

Entre FAGES et NAUVIOLES...

Par Jo GUERIN

Quelque part entre Fages et Nauvioles, je marche le nez au vent, ivre de l'intensité de ce silence que l'on trouve si profond et pesant quand on vient de la ville et qui nous fait penser un instant que, oui, nous sommes bien là au bout du monde.

Un instant seulement car un aboiement au loin fait apparaître un tracteur qui s'avance sur le chemin, un troupeau de ruminants qui se bousculent à la barrière.

Quelque part entre Fages et Nauvioles, mon imagination s'égaré, nourrie par la récente lecture de cette précieuse « *Mémoire des Chemins* » (1).

continuité, l'immobilité des êtres et des choses.

Un fracas de tonnerre me pince violemment le cœur et me fait sursauter. La silhouette furtive d'un avion me ramène au présent et j'oscille entre *le je* d'aujourd'hui et *le moi* d'hier et d'avant que je ne suis plus tout à fait.

Je me souviens de cette description du chevalier des commanderies du Haut Quercy: « *Lorsqu'il était soldat du christ et combattait contre les musulmans, le chevalier portait casque, cote d'armes pourpre, gantelets, bottes et épée au coté... Ils ont le regard sévère, le cheveu court, ils sont pour l'ordinaire vêtus*



Je tends l'oreille aux bruits de pas écrasant les branchages, de sabots cognant les pierres, de charrettes cahotantes et de nasaux fumants. C'est là, au pied de ce talus ou autour de cette croix « *La croix del coutel* » que les rouliers montant du pays bas posaient leur charges pour se rafraîchir à la source et casser la croûte.

Une nette « *impression que le temps ici est plus lent qu'ailleurs et que le passé s'y défait moins vite me submerge* » (2). Peut-être que le Quercy est bien une terre où la confrontation entre le passé et le présent se révèle particulièrement fructueuse et qu'on y sent mieux qu'ailleurs la

simplement au mépris de la mode. Souvent couverts de la poussière de leurs chevauchées, ils ont le visage halé des ardeurs du soleil » (3).

Avec cet avion en trait d'union, je revois les pilotes, ces chevaliers du ciel... semblables aux chevaliers du moyen âge, aux cheveux courts et au regard sévère, revêtus de leur armure, leur combinaison anti G, casqués et harnachés sur leur siège éjectable, avant que ne vrombissent les réacteurs.

Ils sont partis de Luxeuil, de Nancy, d'Orange,

d'Istres ou de Dijon et ce n'est pas la carte des grandes routes de charrois qu'ils consultent mais une carte aéronautique qui quadrille la France en espace supérieur ou inférieur, l'espace aérien étant soumis à une réglementation très stricte avec des routes, **c'est la R68E qui passe sur Comiac**, et des trafics hors zone de basse altitude.

Dans l'ordinateur de bord sont entrés la trajectoire et le relief des régions traversées. Des ingénieurs cartographes ont minutieusement relevé tous les obstacles, **l'église de Comiac**, mais aussi les maisons, les routes, les forêts, les lignes à haute tension, survolés par l'avion. Sur l'écran de bord défile un paysage de synthèse réplique du paysage réel.

Les avions de combat qui survolent Comiac peuvent-être des Mirage 2000, F1, IV, Jaguar de l'Armée de l'air et des appareils de la Marine nationale, Super Étendard, Rafale mais aussi des avions des forces de l'Otan.

Les plus attractifs, pour nous spectateurs, sont les chasseurs, essentiellement des Mirage 2000 N ou D, qui passent « au ras des pâquerettes » en mission de pénétration et qui, pour ne pas être détectés par les radars de défense aérienne, doivent voler en très basse altitude.

Ainsi nos aviateurs s'entraînent dans des couloirs prédéterminés, tracés dans des zones de faible densité de population pour diminuer autant que possible les nuisances générées par ces vols... La région du Massif Central par son faible peuplement, sa position centrale et son relief accidenté est un lieu privilégié pour ces exercices.

A cet instant où le ballet aérien de ces nouveaux héros suscitent le rêve ou la peur d'une chèvre dans le bois d'Escaumel, nous sommes loin des chevaliers des commanderies et des grandes routes de charrois, loin du passé de nos pays de campagne.

Mais, quelque part entre Fages et Nauvioles, dans le silence revenu, un court instant le passé et le présent se sont confondus pour écrire notre **Histoire**.

- (1) *Yvette AQUIOUPOU: La Mémoire des Chemins*
- (2) *Pierre GRIMAL : Le Quercy*
- (3) *Jacques JUILLET : Commanderies du Haut Quercy*



Vue aérienne de Comiac